

**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Vosbles ou Vobles : village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton et bureau de poste d'Arinthod ; perception de Thoirette ; à 9 km d'Arinthod et 44 km de Lons-le-Saunier.

Altitude : de 464 m à 636 m .

Les communes de Montgefond et Chavagna ont été réunies à Vosbles le 5 février 1823.

Le territoire est limité au nord par Vallefin, Genod et Saint-Hymetière ; au sud par Cornod, Thoirette et Ceffia ; à l' est par Chemilla, Lavand et Cornod et à l'ouest par Charnod, Aromas et Ceffia.

La Grange du Bois de Crot fait partie de la Commune.

Vosbles est traversé par la rivière de la Valouse et les ruisseaux des Potistes, de Fouilletans, du Pré Mouton.

Sur la rive droite de la Valouse, le village occupe le penchant oriental d'une montagne. Les maisons sont généralement bien construites et disposées par groupes, construites en pierres, couvertes en tuiles creuses et élevées d'un étage. Montgefond est au pied d'une montagne que couronnait un château. M. Oyselet notaire à Thoirette y possédait sa maison de campagne. Chavagna occupe une éminence qui domine le bassin de la Valouse.

Population : en 1790 : 213 habitants à Vosbles ; 107 à Montgefond ; en 1812 : 139 à Chavagna ; en 1846 : 446 habitants pour les 3 villages réunis ; en 1851 : 446 répartis en 208 hommes et 238 femmes soit 34 hts au km2. On comptait 93 maisons et 98 ménages : 43 à Vosbles, 17 à Montgefond, 31 à Chavagna, 1 à la Grange du Crot.

Les plus anciens registres datent de 1643.

Quelques jeunes émigrent pour être domestiques ou ouvriers dans les villes (Paris, Lyon et autres).

Cadastre : exécuté en 1830. Les 1281 hectares sont répartis en 6970 parcelles et 407 propriétaires, dont 224 forains. La surface imposable est de 1264 hectares dont 487 en terres labourables, 314 en bois, 102 en prés , 9 en vignes. 1 Ha et demi en jardins et 32 en vergers.

Activités agricoles : le sol quoique montagneux produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, (un tiers des céréales sont exportées) beaucoup de légumes secs, peu de fruits et du foin, des vins rouges de qualité ordinaire qui suffisent à la consommation locale, des fourrages artificiels.

L'élevage porte sur les bêtes à cornes, les mulets, les moutons et quelques porcs, des chèvres de la volaille. On dénombre 80 ruches d'abeilles.

Les paysans connaissent une relative aisance et fréquentent les marchés d'Arinthod et d'Oyonnax.

Autres activités : autrefois la commune possédait une scierie à la Serra, une foule à la Folatière et plusieurs moulins.

Biens communaux : Une ancienne église convertie en chapelle. Une église bâtie en 1826 avec un cimetière alentour. Un presbytère derrière l'église. Un oratoire dédié à St Antoine. Une maison commune nouvellement acquise, contenant la mairie, le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 55 élèves. Une maison donnée par l'abbé Pélier curé de la paroisse renfermant le logement de l'institutrice et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 35 élèves. Une citerne, 3 fontaines avec lavoir : 1 à Vosbles, 1 à Montgefond, 1 à Chavagna. 132 Ha 1/2 de terres, pâturages, prés, bois et friches.



Un bureau de bienfaisance a été fondé par l'ancien curé de Vosbles et subvient à 30 indigents.

NOTICE HISTORIQUE :

En face du château d'Oliferne, s'élevait la puissante forteresse de Montgefond, centre d'un vaste mandement qui s'étendait jusqu'au confluent de l'Ain et de la Valouse. La châtellenie de Montdidier n'en était qu'une fraction. Mais aucune découverte archéologique ne permet d'avancer de dates. L'église est dédiée à St Etienne martyr premier vocable attribué aux monuments chrétiens et il s'agissait d'une des plus anciennes paroisses du diocèse de Lyon.

Seigneurie : Vosbles dépendait en toute justice de la seigneurie de Vallefin alors que Chavagna était un fief en moyenne et basse justice relevant du château de Montdidier. Montgefond avait dans ses dépendances le château, le bourg, la ville de ce nom, ainsi que Charnod, Villeneuve, Villetan, Faverges et des meix épars à Montfleur, Ceffia, Montdidier, Thoirette, Lains, Chavéria, Pont d'Evans, et Montagna-le-Templier. Les sujets étaient mainmortables sauf ceux du Bourg-dessus de Montgefond. Le premier seigneur connu de Montgefond est Gauthier, sire d'Andelot qui vivait en 1212. En 1243 Jean de Chalon l'Antique céda cette terre à Jean de Marigna son fils, à charge pour lui de la reconnaître en « fief-lige » : le château restait jurable et rendable envers le donateur et ses successeurs. Vers 1294 le comte palatin de Bourgogne Otton V fournit au roi Philippe le Bel une déclaration selon laquelle le comte d'Auxerre tenait de lui en fief Prusilly, Montgiffond, Marigna, et en 1304, Guillemette, fille de Jean, sire de Marigna, vendit à Jean Ier de Chalon, comte d'Auxerre, tous les droits qu'elle avait dans le château de Montgefond. La fille de Jean II et d'Alix de Montbéliard, Béatrix de Chalon, épouse en 1342 Humbert VI sire de Thoire et de Villars et reçoit de son père 6000 florins d'or et il lui cède la seigneurie de Montgefond plus les terres de Vaugrineuse et Montdidier.

Humbert VI accorde aux bourgeois de Montgefond une charte de franchise que sa veuve confirmera en 1375. Le domaine fut inféodé à Jean Aleman qui renouvela l'hommage à Béatrix en 1373. Ce seigneur eut un fils illustre, Louis Aleman, né à Montgefond en 1375 : il fut chanoine de l'église cathédrale de Lyon, abbé de Tournus, archevêque d'Arles, cardinal puis ambassadeur de Sa Sainteté dans diverses cours et sa mémoire fut vénérée sous le nom de Saint Louis d'Arles.

Humbert VII hérite de la seigneurie de Montgefond et la vend à sa sœur en 1396, morte sans héritier ; deux prétendants s'affrontent pour la propriété des terres : Philippe II de Lévis dit les tenir de sa mère Eléonore de Villars tandis que Aimé VII duc de Savoie lui conteste l'héritage... Un traité est enfin signé en 1432 : Philippe de Lévis ne conserve que le château de Montgefond en suzeraineté. Celle-ci échoit à Claude de la Baume seigneur de Vallefin. Son héritier Jean IV de la Baume la vendit en 1504 à Philibert de Bussy seigneur de Montjay. Sa fille Claudine de Bussy la vend en 1539 puis la rachète en 1542 et la cède enfin à Jean IV de la Baume comte de Montrevel qui l'aliène à son tour en 1544 à Jean Mouchet de Poligny en se réservant le droit de retrait féodal qu'il céda à Claude Gavain de Montfleur qui le céda aussitôt à sa fille épouse de François de Toulangeon.

La terre revint à Françoise de la Baume à titre d'échange qui la vendit en 1557 à Louis d'Arestel et son épouse Jacqueline de Martigny. En 1608 les terres sont disputées devant le Parlement de Dole et furent acquises par François Toquet, écuyer. Son héritier Claude de Toquet obtient le titre de baron de Montgefond et la seigneurie resta dans la famille jusqu'en 1763. Le dernier héritier Guy François Balthazar de Toquet était par ailleurs marquis de Meximieux et grand bailli d'épée de la noblesse de Bresse. Sa fille Marie Charlotte épousa Anne-Bernard François de Menthon comte de Rosy.

Le bourg et le château clos de murs et de portes défendus par des fossés creusés dans le roc, furent abandonnés après les destructions par les troupes de Louis XI en 1479, François de Toulangeon préférant faire bâtir une maison forte sur la colline de Villetan qu'on baptisa « Châteauneuf de Montgefond ».

Fief de la Tour de Chavagna : il appartient pendant plusieurs siècles à une famille de ce nom puis passa au XVII^{ème} siècle à Louis de Villette écuyer de Jasseron.



Prieuré de Vosbles : il dépendait de l'abbaye d' Ambronay puis de l'abbaye de Saint-Pierre de Mâcon. Le dernier prieur fut M. Faivre, curé de Gy, de 1778 à 1789.

De l'église prieurale et paroissiale dédiée à l'invention des reliques de St Etienne, il ne reste que le chœur devenu aujourd'hui une chapelle. L'église actuelle fut construite en 1826 aux frais du curé Pélier mort en 1843 et à qui on doit aussi le presbytère et l'école des filles. Elle est dédiée à l'Assomption de la Sainte Vierge.

En 1789 Félix Champion, curé de Vosbles, s'enthousiasma pour les idées nouvelles et réunit plusieurs fois les prêtres du baillage d'Orgelet pour leur présenter ses idées de réforme. Il fut d'ailleurs élu dans des assemblées de son ordre puis du tiers-état ou il défendit l'abandon des privilèges de la noblesse et du clergé. On le retrouve donc sans étonnement député à l'Assemblée Nationale en 1791.

Bibliographie : Archives de la Préfecture du Jura. Annuaire du Jura 1843.

D'après A. ROUSSET